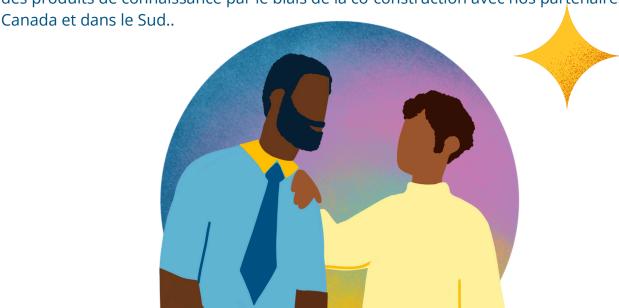


Décoloniser nos partenariats et nos pratiques

La trousse de connaissances « Décoloniser nos partenariats et nos pratiques " est issue de l'événement international d'apprentissage 2024 d'Equitas : **Reconnaître notre passé tout en embrassant notre avenir**, qui s'est déroulé du 12 au 16 février 2024.

Des représentant.e.s d'organisations de femmes, de groupes de défense des droits humains, des leaders liés à la communauté d'Equitas par notre projet Promouvoir l'égalité à travers l'éducation aux droits humains (PETEDH) et d'autres anciens et actuels partenaires, provenant de quatorze pays différents dans le monde, se sont rassemblés à Montréal pour partager les bonnes pratiques et les leçons apprises relatives à l'avancement de l'égalité de genre à travers l'éducation aux droits humains. Ensemble, nous avons tenu des conversations approfondies sur la coconstruction et la décolonisation des partenariats.

Ce dossier de connaissances est le fruit d'une synthèse des diverses pensées et opinions exprimées par les individus et les groupes présents à l'événement. Il comprend plusieurs recommandations différentes sur la manière dont nous, en tant qu'institution internationale d'éducation aux droits humains dans le Nord global, pouvons surmonter les défis de la décolonisation, qui incluent, mais ne sont pas limités à; tenter de récupérer ce qui a été perdu à cause de la colonisation, et réparer les dommages causés à celles et ceux qui ont subi un lavage de cerveau par les enseignements coloniaux. Avec cet ensemble de connaissances, nous visons à décoloniser nos apprentissages et à créer de nouvelles opportunités pour développer des produits de connaissance par le biais de la co-construction avec nos parţenaires au



Événement international d'apprentissage 2024 - Considérations pour les programmes Equitas

Questions à considérer pour s'engager dans la co-construction avec les partenaires		\checkmark
1	 Comment envisageons-nous les dynamiques de pouvoir au sein du partenariat? Qui détient le pouvoir et dans quels domaines? Comment pouvons-nous travailler à une dynamique de pouvoir plus équitable? À quels domaines sommes-nous prêts à renoncer? Où devrions-nous laisser plus de place au partenaire? Quelles présomptions faisons-nous à propos du partenaire (en ce qui concerne les ressources, les connaissances, les compétences et les autres contributions potentielles)? Sommes-nous prêt.e.s à modifier nos priorités habituelles? Dans quelle mesure? 	
2	Avons-nous créé, de manière collaborative, un cadre pour la phase de lancement au cours de laquelle Equitas et ses partenaires auront: • Établi des normes/principes/valeurs partagés (EDH) qui sous-tendent le partenariat et le projet? • Reconnu les perspectives de chacun.e, en notant les similitudes et les différences? • Établi une compréhension commune des approches/pratiques et des concepts/terminologies clés? • Discuté des domaines d'expertise respectifs? • Reconnu les possibilités d'apprentissage réciproque? • Identifié les résultats communs que nous voulons atteindre; ou nos critères de réussite communs? • Évalué de manière réaliste le temps et les ressources qui seront nécessaires?	
3	Avons-nous identifié les besoins des partenaires (et de la communauté) par le biais d'une approche participative?	
4	 Avons-nous clairement défini les rôles et responsabilités individuels et collectifs? Avons-nous mis en place un mécanisme d'examen collaboratif des rôles et responsabilités attribués? 	
5	 Avons-nous mis en place un processus de prise de décision conjointe? Notre processus de prise de décision implique-t-il l'utilisation d'une approche participative? Comment veillerons-nous à ce que l'inclusion et le respect de la diversité soient maintenus dans les espaces de décision? 	
6	 Est-ce qu'Equitas et le partenaire ont exploré les possibilités d'impliquer la communauté au sens large? Les membres de la communauté ont-ils/elles/iels eu la possibilité d'influer sur le projet de manière à répondre aux besoins de la communauté ? 	
7	Est-ce qu'Equitas et le partenaire ont identifié et discuté des lacunes, des défis potentiels et des risques qui pourraient survenir tout au long du cycle du projet?	

Événement international d'apprentissage 2024 - Considérations pour les programmes Equitas

Questions à considérer pour s'engager dans la co-construction avec les partenaires		
8	Avons-nous identifié des domaines de croissance potentiels pour chaque partie prenante? (par ex.: opportunités de désapprentissage pour Equitas; opportunités pour le partenaire de jouer un rôle de leader dans de nouveaux domaines)	
9	 Encourageons-nous la capacité d'adaptation et laissons-nous aux partenaires la possibilité de commettre des erreurs? Valorisons-nous suffisamment le processus (et pas seulement les résultats du projet)? Sommes-nous prêt.e.s à accepter que le processus puisse être désordonné (et non linéaire) et qu'il prenne beaucoup de temps? 	
10	Avons-nous mis en place un système pour documenter le processus de co-construction, afin de garantir la mémoire institutionnelle et de maximiser les possibilités d'apprentissage?	

Questions pour guider les pratiques de suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage (SÉRA) menées par la communauté Comment prévoyons-nous aborder le suivi et l'évaluation au cours de la phase initiale de rédaction des demandes de subvention? • Respectons-nous réellement les intérêts de la communauté ou sommes-nous principalement axé.e.s sur l'obtention d'un financement de la part du bailleur de fonds? • Avons-nous identifié les conflits d'intérêts potentiels susceptibles d'affecter le cadre SÉRA du • Comment éviterons-nous de nous engager dans des pratiques extractives? • Sommes-nous prêt.e.s à travailler de manière plus agile et dans un cadre moins rigide? Avonsnous réfléchi et fait la différence entre la rigidité que nous nous imposons et celle imposée par le bailleur de fonds? • Repensons-nous les approches traditionnelles du suivi et de l'évaluation? Faisons-nous preuve de créativité et d'innovation en sortant des cadres conventionnels? Comment prévoyons-nous d'encourager l'idéation collaborative pour alimenter le processus SÉRA? Comment s'assurer que les efforts déployés dans le cadre du processus SÉRA correspondent aux besoins et aux droits des communautés concernées dès le départ ? • Comment allons-nous nous assurer que le programme SÉRA s'aligne sur les besoins et les aspirations de la communauté? Avons-nous établi des lignes directrices éthiques à cette fin? Permettons-nous une véritable co-construction avec notre partenaire et la communauté, plutôt que de nous contenter d'adapter les cadres de SÉRA à leurs besoins? • Gardons-nous l'esprit ouvert plutôt que d'adopter une position d'expert.e.s en évaluation? 2 • Comment prévoyons-nous de partager nos rôles et responsabilités en matière d'évaluation et d'apprentissage avec le partenaire et la communauté? • Avons-nous consulté le partenaire sur les moyens possibles d'inclure la communauté dans le processus SÉRA? • Les indicateurs seront-ils décidés par consensus afin de s'assurer qu'ils ne sont pas déconnectés de la réalité? Sommes-nous certain.e.s que les indicateurs ne sont pas principalement inspirés par nos objectifs organisationnels? • Quelles mesures prendrons-nous si notre partenaire et/ou les membres de la communauté n'ont pas la capacité ou la volonté de collaborer au processus SÉRA? Comment nous assurer que les efforts de SÉRA soient inclusifs? Avons-nous intégré une approche participative dans l'ensemble du processus d'évaluation et d'apprentissage? • Utilisons-nous un langage simple et accessible aux partenaires et à tous les membres de la communauté? 3 Nous sommes-nous demandé qui devait participer à la discussion? Avons-nous donné la priorité à l'expertise et aux perspectives locales? • Quelle méthodologie avons-nous employée pour identifier les groupes marginalisés et garantir leur inclusion dans le processus SÉRA? • Le personnel de SÉRA est-il impliqué tout au long du cycle du projet, et pas seulement en tant que partie externe? Comment les outils d'évaluation ont-ils été créés? • Avons-nous collaboré avec les parties prenantes locales pour développer et co-construire les outils d'évaluation? 4 Les outils d'évaluation encouragent-ils la participation des parties prenantes? Avons-nous effectué des tests préliminaires des outils d'évaluation pour s'assurer de leur pertinence?

Questions pour guider les pratiques de suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage (SÉRA) menées par la communauté Les pratiques de SÉRA sont-elles transparentes et accessibles? • Avons-nous partagé le plan de SÉRA avec toutes les parties prenantes? Avons-nous diffusé les activités SÉRA au moyen d'un calendrier accessible à toutes les parties prenantes? Avons-nous familiarisé efficacement toutes les parties prenantes avec la théorie du changement et les modèles logiques en utilisant un langage accessible? 5 • Disposons-nous d'une source ouverte permettant à toutes les parties prenantes (y compris les membres de la communauté) d'accéder aux données? Devrions-nous explorer d'autres méthodes d'engagement et de compte rendu que la communication verbale et écrite? • Avons-nous maintenu la transparence avec le partenaire et les membres de la communauté tout au long du processus de SÉRA? • Le(s) partenaire(s) et la communauté seront-ils les premières.iers à s'approprier les résultats? Avons-nous analysé les données de manière collaborative? • Quelles sont les mesures mises en place pour garantir l'impartialité lors de l'analyse des données? Comment avons-nous évité de formuler des hypothèses sur les résultats? • Les parties prenantes ont-elles été impliquées dans le processus d'analyse des données? Les 6 données ont-elles été analysées en collaboration? • Nous sommes-nous engagé.e.s directement auprès des groupes cibles pour recueillir leurs commentaires sur les résultats? • Les conclusions ont-elles été validées par les parties prenantes appropriées? Comment les résultats ont-ils été rapportés? • Les résultats négatifs ou indésirables ont-ils été pris en compte? Ont-ils fait l'objet d'une analyse plus approfondie? • Sommes-nous prêt.e.s à accepter des résultats négatifs ou indésirables, à les explorer davantage pour en tirer des enseignements potentiels ou des opportunités imprévues? • Les résultats furent-ils validés avant d'être publiés ou partagés avec les bailleurs de fonds? • Les résultats ont-ils été présentés en tenant compte des cultures et d'un public diversifié ? 7 • Les résultats ont-ils été présentés dans la langue locale afin de permettre à la communauté de s'approprier les connaissances et les idées? • Les évaluations ont-elles respecté la sensibilité des informations privées en maintenant la confidentialité pendant la collecte et le partage des données? • À ce stade, sommes-nous resté.e.s véritablement engagé.e.s à donner la priorité aux intérêts de la communauté, ou nos efforts se sont-ils orientés principalement vers la satisfaction des attentes du bailleur de fonds? Quel impact le processus SÉRA a-t-il eu sur la communauté? • Le processus global a-t-il contribué à favoriser l'autonomie des partenaires et des membres de la communauté? • Un processus SÉRA collaboratif a-t-il contribué à renforcer la solidarité autour d'une thématique 8 ou d'un enjeu? • Le processus SÉRA s'est-il étendu au-delà de lui-même pour jeter les bases d'un dialogue et d'une collaboration continus entre les participant.e.s et les organisations

Questions à considérer dans le cadre de la décolonisation de nos partenariats		√
1	 Sommes-nous en train d'imposer notre propre programme de décolonisation à notre partenaire? Est-ce que nous permettons à notre partenaire de définir la décolonisation et les pratiques de décolonisation plutôt que de faire cet exercice par nous-mêmes? Imposons-nous la décolonisation et notre compréhension de celle-ci à notre partenaire? Est-ce que notre partenaire préfère utiliser un autre terme que celui de décolonisation? Est-ce que notre partenaire est prêt.e/disposé.e à avoir cette conversation sur la décolonisation? 	
2	 Avons-nous pris le temps de reconnaître notre positionnement? Avons-nous reconnu nos privilèges? Sommes-nous conscient.e.s des torts historiques qu'il pourrait être pertinent de prendre en considération? Sommes-nous en train de supposer à tort que nous avons «une valeur à ajouter» au projet ou au partenariat? 	
3	 Avons-nous entamé une conversation honnête avec le partenaire pour: Reconnaître les dynamiques de pouvoir qui existent au sein du partenariat? Veiller à ce que le partenaire se sente suffisamment en sécurité pour s'exprimer, pour faire part de ses craintes et de ses besoins? Instaurer une «culture du feedback»? Est-ce que le partenaire se sent à l'aise pour exprimer son mécontentement ou son désaccord? Est-ce qu'il/elle/iel se sent à l'aise pour remettre en question nos pratiques ou suggérer d'autres méthodes de travail? S'assurer que le partenaire est satisfait.e de ses contributions? Avons-nous entamé ces conversations dès le départ (au tout début du projet/partenariat)? 	
4	 Consacrons-nous suffisamment de temps à développer notre relation avec notre partenaire? Sommes-nous engagé.e.s dans un dialogue réciproque/équitable? Sommes-nous à l'écoute de notre partenaire? Accordons-nous suffisamment de temps pour apprendre à connaître et à comprendre notre partenaire? Abordons-nous le partenariat avec la plus grande humilité? 	
5	 Avons-nous évalué de manière critique notre perception du partenaire? Avons-nous examiné nos biais? Avons-nous évalué si nous nourrissons des préjugés ou des suppositions à l'égard de notre partenaire? Nous sommes-nous demandé: «Qui est l'expert?». Nous présentons-nous comme des expert.e.s ou comme des agent.e.s de liaison pour notre partenaire? Adoptons-nous une mentalité axée sur l'abondance à l'égard de notre partenaire, plutôt qu'une approche axée sur les lacunes, les défauts? Percevons-nous le partenaire uniquement comme un bénéficiaire, le reléguant à un rôle passif (auquel nous pouvons assigner des tâches) ou comme méritant une implication significative? Sommes-nous prêt.e.s à apprendre de notre partenaire? Pouvons-nous identifier ces domaines d'apprentissage? Le cas échéant, encourageons-nous notre partenaire à être plus courageuse.geux, à prendre plus d'espace, plus de leadership? 	

Questions à considérer dans le cadre de la décolonisation de nos partenariats		\
6	 Faisons-nous de la place pour des perspectives autres que les nôtres (centrées sur l'Occident)? Permettons-nous aux partenaires d'exprimer leur interprétation des questions qui les concernent? Les connaissances et pratiques autochtones/traditionnelles sont-elles prises en compte/respectées? Incluons-nous des perspectives au-delà de celles traditionnellement représentées par les hommes blancs ou au-delà de celles qui ont historiquement dominé le discours? Incluons-nous les perspectives, les connaissances et les pratiques des groupes traditionnellement marginalisés (PANDC et autres minorités ethniques, 2ELGBTQIA+, personnes handicapées, personnes nouvellement arrivées, enfants et jeunes, femmes, personnes âgées, etc.)? Utilisons-nous une approche participative tout au long du cycle du projet? Prenons-nous en compte des valeurs autres que les nôtres? Sommes-nous déterminé.e.s à désapprendre? Quelles stratégies emploierons-nous pour y parvenir? 	
7	Veillons-nous à ce que les critères ci-dessous ne soient pas les seuls à dicter le choix de nos partenaires? • Langue commune • Méthodes de travail familières • Questions qui nous intéressent déjà ou avec lesquelles nous sommes déjà impliqué.e.s • Personnes et communautés avec lesquelles nous travaillons habituellement	
8	 Veillons-nous à éviter la perpétuation d'autres/nouvelles formes de colonisation? Quels mécanismes avons-nous mis en place pour nous assurer que, même en tant qu'organisation engagée dans l'EDH, nous ne perpétuons PAS les biais inconscients, le racisme, la discrimination et toute autre forme d'inégalité? 	
9	 Utilisons-nous notre position privilégiée pour perturber les héritages coloniaux et pour contribuer à créer un changement systémique: En interpellant, en influençant et en éduquant les bailleurs de fonds? En veillant à ce que les fonds soient gérés de manière à autonomiser les partenaires et à soutenir des partenariats plus équitables? En recherchant des financements non conditionnels et plus flexibles qui permettent de s'écarter des structures coloniales établies? En aidant les partenaires (qui demandent ce type de soutien) à mieux naviguer les structures coloniales? En bâtissant un mouvement axé sur la décolonisation, visant à démanteler les barrières par le biais de la solidarité? 	
10	 Agissons-nous efficacement en tant qu'allié.e.s pour soutenir notre partenaire? Nous abstenons-nous d'imposer nos attentes à notre partenaire et lui laissons-nous la liberté d'être elle/lui-même? Permettons-nous à notre partenaire de commettre des erreurs (comme nous sommes autorisé.e.s à en commettre nous-mêmes) sans le pénaliser pour cela? Encourageons-nous activement l'agentivité chez notre partenaire? Contribuons-nous à amplifier sa voix? Cherchons-nous à partager le pouvoir? Comment et pourquoi ? Cherchons-nous à transférer certains pouvoirs ? Quels pouvoirs et comment? Alignons-nous nos objectifs sur le contexte et les besoins du partenaire plutôt que de nous concentrer uniquement sur nos propres exigences? Qui bénéficie le plus du projet/partenariat? Cherchons-nous un juste milieu qui tienne compte du contexte et atténue le risque d'exacerber les déséquilibres et les inégalités? 	

Recommandations pour Equitas visant à décoloniser les pratiques dans le domaine de l'EDH

Sur la base des réflexions recueillies dans les groupes de discussion sur la décolonisation lors de l'événement d'apprentissage international d'Equitas en février 2024, voici quelques recommandations pour qu'Equitas puisse décoloniser ses pratiques et ses processus dans le cadre de l'éducation aux droits humains:

1 Renforcer le partage du pouvoir dans le développement des programmes

Mettre en œuvre une approche de co-construction plus globale, en impliquant les partenaires du Sud dès les premières étapes de l'élaboration du programme. Cette approche devrait aller au-delà des outils et des activités et englober l'ensemble du processus de conception des programmes. Cela signifie, entre autres, offrir au partenaire du Sud la possibilité de prendre la direction de l'élaboration de certains matériels. Equitas devrait s'assurer que les partenaires du Sud sont inclus dans les discussions sur le développement du programme dès l'étape de la note conceptuelle. Cela facilitera la coconstruction des programmes et les alignera plus étroitement sur les besoins et contextes locaux.

Remédier aux déséquilibres de pouvoir en matière de financement et de prise de décision

Veiller à ce que les frais de gestion et les coûts opérationnels soient discutés de manière transparente et équitable dès le début des partenariats. Créer un espace sûr pour que les partenaires puissent exprimer leurs besoins et leurs préoccupations sans crainte de répercussions ou de perte de partenariat. Equitas devrait réévaluer son approche du calcul des frais de gestion pour les partenaires, en particulier dans les cas où les partenaires expriment des difficultés à soulever cette question en raison d'un déséquilibre des pouvoirs. Au lieu de calculer les frais en pourcentage des coûts totaux, Equitas pourrait envisager un calcul plus équitable par article, comme l'ont suggéré les partenaires

Promouvoir la flexibilité et l'adaptabilité

Reconnaître et respecter la diversité des contextes et les besoins des partenaires, en particulier ceux du Sud. Être ouvert à la révision des procédures et des exigences pour mieux s'aligner sur les réalités et les pratiques locales. Être en mesure d'apprendre comment les choses sont faites dans leur contexte.

4 Favoriser des partenariats équitables

Favoriser des relations de confiance avec les bailleurs de fonds afin de plaider en faveur d'approches de financement plus souples et plus solidaires. Remettre en question le système existant en plaidant pour des pratiques décolonisées et en créant un mouvement autour de ce concept.



2

Centrer le leadership du des pays du Sud

Encourager les dirigeant.e.s du Sud à prendre plus de place et de responsabilités au sein des partenariats. Soutenir les initiatives de développement des capacités pour renforcer la confiance en soi et permettre aux partenaires d'affirmer leurs besoins et leurs perspectives. Equitas devrait soutenir activement les initiatives de développement du leadership pour les partenaires du Sud. Cela pourrait inclure des formations et des ressources pour permettre aux partenaires de faire valoir leurs besoins et leurs points de vue au sein des partenariats, ce qui favorisera des processus de prise de décision plus équitables.

6 Favoriser les échanges réciproques

Promouvoir des programmes de volontariat réciproque où les individus du Nord et du Sud ont la possibilité d'échanger leurs connaissances et leurs expériences. Donner la priorité à une participation équitable est un moyen d'éviter de perpétuer les pratiques coloniales

7 Apprendre des pédagogies du Sud

Reconnaître et intégrer les approches pédagogiques du Sud dans les pratiques d'éducation aux droits humains. Encourager la collaboration entre les éducatrice.teurs de différentes régions afin de co-construire des méthodologies d'enseignement inclusives et culturellement pertinentes.

En mettant en œuvre ces recommandations, Equitas peut s'efforcer de favoriser des partenariats équitables, remettre en question les déséquilibres de pouvoir et promouvoir des pratiques de décolonisation dans l'éducation aux droits humains. Cette approche holistique contribuera à créer un cadre plus inclusif et plus efficace pour faire progresser les droits humains à l'échelle mondiale.





